

LE DARWINISME.

Le singe et l'éléphant

Les Indiens croyaient que le globe terrestre était porté sur le dos d'un immense éléphant. Voltaire se moque spirituellement quelque part de ce singulier système du monde. A mon avis le singe de Darwin est au moins aussi grotesque que cet éléphant. Le singe de Darwin fait beaucoup de bruit en ce moment, et on en parle un peu partout.

Il ne faudrait pas prendre M. Darwin pour un directeur de ménagerie ou un montreur de singes ; c'est un savant anglais qui est décédé il n'y a pas longtemps, il était fort honorable, assure-t-on, mais il a eu le tort considérable de ne pas s'en rapporter à la Bible sur l'origine de l'espèce humaine et d'écrire au bout de six mille ans une genèse du monde contredisant de point en point celle de Moïse.

" Dieu, raconte Moïse, dit ensuite : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux qui demeurent sous le ciel, sur tous les reptiles.

" Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu.

" Il le forma du limon de la terre ; il répandit sur son visage un souffle de vie, et l'homme eut une âme vivante.

" Et le Seigneur dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui une aide semblable à lui.

" Le Seigneur envoya donc à Adam un profond sommeil, et, pendant qu'il dormait, Dieu prit de la chair d'une de ses côtes, et ferma ensuite la plaie.

" Le Seigneur Dieu forma ainsi une femme d'une côte d'Adam, et l'amena devant Adam.

" Et Adam dit : Voilà maintenant l'os de mes os, et la chair de ma chair : celle-ci s'appellera d'un nom pris de l'homme parce que c'est de l'homme qu'elle a été tirée."

Ecoutez maintenant la genèse de M. Darwin :

Au commencement une molécule de matière s'étant créée elle-même et toute seule engendra le globule, qui engendra le germe, qui engendra le fœtu, qui engendra le grain de poussière, qui engendra le grain de sable, qui engendra la pierre, qui engendra le champignon, qui engendra la citrouille, qui engendra l'infusoire, qui engendra le fœtard, qui engendra le goujon, qui engendra la carpe, qui engendra le lapin, qui engendra le singe, qui engendra l'homme.

Je ne cite pas textuellement ; mais je réponds de l'exactitude de mon analyse. Il est bien entendu que la série des transformations que subit la molécule pour devenir l'homme fut fort longue et nécessita des siècles par millions. Le champignon par exemple ne poussa pas en une nuit, et il mit du temps à se transformer en citrouille. Il dut y avoir aussi beaucoup d'intermédiaires entre la carpe et le lapin. Ce sont là des détails. L'essentiel de Darwin c'est que Dieu (s'il existe) n'est pour rien dans la création de l'homme. L'homme n'a pas été créé, il est sorti de la molécule par une série de transformations et de sélections. Nos premiers parents ne furent pas Adam et Ève ; ce furent un singe et une guenon. Le chimpanzé (anthropopithecus de Blainville ; troglodyte de Geoffroy) ou bien l'orang-outang (pithecus de Blainville ; brachio pithecus de Geoffroy), ont eu l'honneur et la satisfaction d'être la souche immédiate de l'espèce humaine.

Nous sommes tous frères puisque nous sommes tous singes.

Ces termes scientifiques et ces noms de savants montrent assez que je ne plaisante pas. Le système de Darwin a été pris au sérieux et exposé gravement dans des cours, des livres et des revues. Le docteur Constantin James le réfute dans un ouvrage qui a pour titre : *Du darwinisme ou l'homme-singe*.

Et voilà où en arrive en plein XIX siècle la raison, lorsqu'elle se sépare de la révélation, à égaler et à surpasser les fables les plus grossières de la mythologie !

Je le répète, absurdité pour absurdité, je préfère l'éléphant portant le monde sur son dos au singe donnant naissance à l'hom-

me. En définitive, on conçoit une brute ayant les reins assez solides pour supporter le poids de la terre, tandis qu'on ne concevra jamais que la brute, fut-elle un singe, chimpanzé, chimpanzé-gorille, puisse s'élever jusqu'à l'intelligence, la raison et la parole.

Il ne faut pas dédaigner le darwinisme. Par ce temps d'athéisme, de matérialisme et d'enterrement civils il n'a rien qui répugne si fort. Lorsqu'on enfouit un homme comme un chien, on peut bien admettre qu'il n'est qu'un ex-singe instruit et civilisé ? Le darwinisme n'est pas plus absurde que la métémyscose, et tous les jours les cimetières de Paris et de Lyon retentissent d'oraisons funèbres remplies d'allusions à cette dernière croyance. Que l'Église cessât d'enseigner la Bible sous les formes populaires de l'Histoire-Sainte et du catéchisme, et la théorie de l'homme singe pénétrerait dans les écoles gratuites obligatoires et laïques de toutes les communes de France. Je ne voudrais pas jurer que quelque brochure plus ou moins estampillée et tolérée ne l'eût déjà portée dans les ateliers et les chaumières.

Il n'est pas malaisé de crier : Vive la raison ! Ce qui est difficile, c'est d'empêcher cette fameuse raison de tomber dans des absurdités ; témoins l'éléphant dans la cosmogonie hindoue et le singe du Darwinisme. Seule, l'Église empêche la raison de subir d'humiliantes éclipses. C'est la libre-pensée qui est l'éteignoir.

La Commune et les Communeux de Paris.

ET NUNC INTELLIGITE... ERUDIMINI...

Le grand philosophe Leibnitz a écrit ces paroles si dignes d'être méditées : " Ceux qui se croient déchargés de l'importante crainte d'une Providence qui les surveille et d'un avenir qui les menace, lâchent la bride à leurs passions et tournent leur esprit à séduire et à corrompre les autres ; et, s'ils sont ambitieux et d'un caractère un peu dur, ils seront capables de mettre le feu aux quatre coins de la terre, et j'en ai connu de cette trempe."

Et nous aussi nous les avons connus, nous les avons vus à l'œuvre, ces hommes dont parle le philosophe allemand.

Pitié pour ceux qu'ils ont égarés ! mais éternelle exécution sur eux ! Honte aussi sur ceux qui ont voulu pacifier avec ces monstres, ou faire appel en leur faveur à la compassion, à l'indulgence ! Ces sympathies, on voudrait les attribuer à un sentiment d'humanité ; hélas ! on est bien forcé d'y voir tout autre chose...

Certes une âme chrétienne ne peut que déplorer amèrement le prodigieux aveuglement de ces misérables, et c'est un devoir pour nous tous de supplier Dieu qu'il les épargne dans l'autre vie. Mais quant au sort qu'ils ont subi dans la vie présente, il était cent fois et mille fois mérité. Jamais ne fut faite avec plus de justice une plus juste épuration de l'espèce humaine. Jamais la société n'usa plus légitimement du droit d'arracher à ses propres entrailles une telle masse de gangrène et de *sang impur* (c'est de ce nom même, on le sait, que la conscience publique avait d'abord stigmatisé ces futurs assassins et pétéroleurs.)

Et pourtant il était bon qu'ils apparaissent tels qu'on les a vus sur le théâtre de leurs exploits, car ça éteint un enseignement salutaire et instructif entre tous, que celui qui nous a été donné par ces ilots d'un nouveau genre, s'établant au grand jour dans toute l'horreur de l'ivresse révolutionnaire et satanique. A travers les flammes qu'ils ont allumées, au-dessus des ruines qu'ils ont faites et du sang qu'ils ont répandu, s'élève et plane la grande voix de la Providence qui crie au hommes : " *Et nunc intelligite—erudimini!* Et maintenant comprenez... Instruisez-vous !"

Où, instruisez-vous, vous qui ne connaissiez pas